



Groupe Sportif des Handicapés de la Vue

Case postale 725 – 1001 Lausanne
CCP 10 - 23949-0

ANECDOTES 2017

Préambule

Anachronique dans le monde contemporain, qui privilégie la vitesse, l'utilité, le rendement et l'efficacité, la marche est un acte de résistance privilégiant la lenteur, la disponibilité, la conversation, le silence, la curiosité, l'amitié, ... *(David Le Breton)*

Bonne lecture....

Week-end de clôture Malleret Tour du Mauron

(12-13 novembre 2016 Fredy et Nelly Mercerat)

Tôt le matin, nous sommes très peu au rendez-vous à Lausanne. Heureusement, tout au long des gares que nous traversons, le groupe s'étoffe jusqu'à notre arrivée à Malleray où Armande et Freddy nous attendent, ainsi que...surprise...la neige en certaine quantité. Le contraste est magnifique. Il fait suffisamment froid pour que celle qui orne les arbres puisse rester et, plus bas dans les champs, tout est encore vert.

Nous nous mettons en route en serpentant. Nous n'avons pas de raquettes, mais les cm de neige qui nous attendent à l'arrivée sont faciles à braver. A destination à la cabane du club de Perrefitte, une bonne soupe garnie de saucisses nous attend. Elle a été préparée par Gérard du GRSA et son épouse, avec l'aide de Nelly. Il nous a aussi cuisiné un pain fait maison.

L'après-midi, nous remettons nos gants et bonnet pour escalader, à 100 m de la cabane, la Tour de Moron, tour en colimaçon. Elle n'est pas belle en soit, mais une fois que l'on se trouve à son sommet, elle nous dévoile toute la région. De plus, c'est un bon indicateur pour trouver son chemin. Il fait grand beau et l'air est pur tout là-haut.

A notre retour, nous nous arrêtons chez les Bâlois qui ont aussi une cabane dans le coin... que dis-je ? Une maison minergie avec cuisine hyper-performante où se concocte aussi un repas pour célébrer la St-Martin. Nous y dégustons une bonne bière.

Nous rentrons de nuit chez nous. C'est là que nous retrouvons Pierrette qui vient d'arriver; tous les Bobiller(s) sont là, eux aussi. René toute la journée et les deux cyclistes viennent de nous rejoindre, malgré des routes très peu praticables avec cette première neige. Cette fois Gérard a préparé un succulent menu de Saint-Martin. Nous commençons par du boudin, puis des atriaux avec une sauce aux oignons à s'en relever la nuit. Les pommes de terre elles aussi valent leur pesant d'or. Nous nous régalaons. La soirée s'annonce festive, plusieurs groupes se mettent à taper le carton.

Après une nuit réparatrice, nous déjeunons avec le pain de Gérard. Il nous a vraiment gâtés.

La descente s'effectue par un autre chemin qui nous mène à Moutier, très joli vallon forestier.

Je crois que l'on peut dire un grand merci aux quatre organisateurs, car la neige s'étant invitée, la logisque fut quelque peu ou même pas mal modifiée...

Myriam Kernen

De La Givrine à La Cure en raquettes

(15 janvier 2017 – Ginette Henchoz, Myriam Kernen)

La Givrine 1228 m. -8 degrés, ciel presque bleu, la neige est présente. Raquettes aux pieds, nous voilà partis sur le sentier piéton. A l'entrée de la forêt, le soleil fait son apparition . Le paysage est splendide. Il ressemble au calendrier de la pharmacie. Puis, nous prenons un petit sentier qui monte en pente douce puis s'avère plus pentu par la suite.

Devant la Cabane des Carroz à 1508 m. nous ne pouvons pas admirer les Dents du Midi. Et pour cause! Le ciel s'est refermé et la neige commence à tomber.

Pascale la gardienne, nous accueille chaleureusement. La table est réservée. L'apéro, la soupe, les petits biscuits et il est déjà temps de repartir, chausser ses raquettes et zou, en bas la dérupe pour arriver à l'alpage des Allières. Petit regroupement pour voir si quelqu'un s'est perdu dans le brouillard, et, nous nous remettons en route. C'est avec un peu de grésillement que nous terminons notre première sortie raquettes.

Merci aux organisatrices pour cette superbe balade hivernale....

Pierre Kehrer

Balade au claire de Lune au chalet le Vuipay

(11 février 2017 Les Bourliquets)

Le calendrier lunaire nous a dicté la date de cette virée magique en raquettes. Après les courses sous le soleil, sous la pluie, sous les nuages, sous le brouillard, voici la balade sous la lune. Et il fallait qu'elle soit pleine pour que les guides ne s'emmêlent pas les pinceaux. Après quelques allers-retours pour rassembler tout le troupeau au parking de la Cascade, départ vers 17h15, raquettes aux pieds, avec le soleil disparaissant lentement derrière le lac des Joncs et la Corbetta.

20 paires de raquettes se sont enfoncées dans la forêt sombre, sur un chemin enneigé bien damé grim pant assez rapidement parmi les sapins. La sortie sur la clairière du Vuipay d'en Bas nous gratifie d'un magnifique paysage de montagne dans la pénombre, entre chien et loup, les étoiles s'allumant dans le ciel au fur et à mesure de la montée. 300m de dénivelé parcourus en environ 1h30, de quoi donner un « coup de chaud » à Michèle ou des mollets en plomb à Ginette. Mais cet effort sous la nuit tombante nous a permis d'atteindre les lumières, signes d'espoir pour certains, de la Buvette du Vuipay d'en Haut et son atmosphère chaleureuse où la générosité et la saveur des röstis et de la fondue valent le détour.

Et quelle descente féérique, la pleine lune irradiant notre chemin et les montagnes alentour de sa lumière solaire.

Chaleur de la buvette et émotion de la nuit en feront tomber ... mais ils partirent 20 et revinrent 20. Aucun GSHViste perdu dans la nuit, oublié aux toilettes, mangé par le loup fribourgeois qui rôde dans la région ou piqué par les guêpes (Vuipay veut dire « lieu envahit par les guêpes ») ! Encore un excellent moment de vie du GSHV.

Michel Bourquin

De l'Auberson aux Fourgs en raquettes

(5 mars 2017 Roland Rahier, Danielle Rochat)

09h50 nous descendons du bus à l'Auberson, « vers chez les Jacques », où nous devons retrouver notre chef de course. Pour une fois c'est nous qui l'accueillons. Après les salutations, il nous donne l'état de la neige : au début pas besoin de raquettes mais vers la fin de la matinée et l'après-midi elles nous seront très utiles.

10h05, nous voilà partis, le temps est super ciel bleu. Juste avant la frontière nous faisons une petite pause boisson devant un magnifique refuge nommé Olten.

C'est ici que nous chaussons nos raquettes, mais, juste le temps de la montée et nous les enlevons car il n'y a plus de neige. Que cela ne tienne, nous poursuivons notre balade avec les raquettes dans le dos cela va aussi.

Après une longue traversée nous arrivons à l'entrée du village. Les Fourgs est un petit village de montagne le plus haut du département du Doubs dans le massif du Jura à 1100 m. d'altitude.

Pendant 45 minutes environ nous allons monter avec le vent et quel vent. Il nous cinglait le visage par rafales. Dans la montée nous sommes dépassés par un yéti, notre petite péruvienne Medalit avec ses grandes raquettes.

12h30, nous arrivons au lieu dit « le Vourbey » d'où le nom du chalet d'alpage. Nous sommes accueillis comme il se doit par la maîtresse du lieu Myriam, qui nous a concocté un délicieux petit menu : « roestis, jambon sauce échalotes et salade, sans oublier la tranche de tarte pour le dessert »

14h30, bien requinqués nous repartons dans la descente. Mais cette fois avec les raquettes aux pieds. Nous prenons la direction du Sapin Président baptisé le 25 septembre 1971. Son âge présumé est de 450 ans, son volume est de 24 m³. Sa hauteur est de 42m. A 1,30m de hauteur, sa circonférence est de 5,14m. Cassé à 29m de hauteur en 2003, il a été protégé par un chapeau de cuivre.

Nous poursuivons notre balade dans la neige en direction de l'Auberson pour reprendre le bus.

Un grand merci à Roland et Danielle pour cette magnifique sortie hivernale, à refaire... Nous avons maintenant une nouvelle fan de raquettes, Josette, qui trouve cela super. Elle attend l'hiver prochain avec impatience.

Pierre Kehrer

Le Nozon et le Mormont

(26 mars 2017 Jean et Hélène Vonlanthen)

Gare de Croy. Je n'y crois pas en voyant tout ce monde sortir du train. Quelle exubérance pour la première retrouvaille. C'est la foire aux bisous. Après quelques informations et recommandations, c'est le départ !

Dans le coquet village, une belle fontaine nous invite à nous désaltérer, plus loin une roue à aube tourne à plein régime, vestige du moulin de la Foule.

En entrant dans la forêt, un bruit assourdissant nous accueille. Après être descendus quelques lacets, nous arrivons devant l'impressionnante cascade du Dard. Le murmure du Nozon nous accompagne tout au long du chemin jusqu'à la fontaine à l'Ours. Cet endroit est recouvert d'un tapis verdoyant, bien évidemment de l'ail d'ours, et il est tout indiqué pour le moment sympathique de l'apéro.

Vers midi, le groupe traverse le site de Saint-Loup, commune de Pompaples. Celui-ci est connu pour son hôpital et la congrégation des diaconesses. En traversant la forêt de buis, c'est un décor invraisemblable. Les arbustes sont tordus, recouverts de mousse et de guirlandes vertes. Une vraie ambiance pour un film fantomatique. Après ce bref intermède, la vision est de nouveau claire et voici le restaurant de la Piscine.

La salle à manger est lumineuse et l'accueil de la patronne est vraiment chaleureux. A chaque table, toutes les chaises sont occupées et le repas peut commencer. L'entrée est une assiette de verdure accompagnée d'un filet de truite fumée, suivi d'un rôti de porc, pommes frites, légumes et le dessert ; du tiramisù. A relever le service impeccable et la présence aimable du personnel, en particulier la patronne pour sa prestance.

Après un tel repas, un peu d'exercice ne peut-être que salutaire. Il est temps de poursuivre le chemin en direction de La Sarraz et de s'approcher du château datant

du XI^e siècle. Cette belle bâtisse, flanquée de deux tours carrées, abrite aussi le musée du cheval.

Pour la suite de notre promenade, un chemin campagnard nous amène à Eclépens. A l'entrée du village se trouve une grande demeure, appelée, le Château-Dessus. Il est à l'origine l'un des plus vieux châteaux viticoles vaudois.

La fin de la promenade arpente le long d'un chemin viticole à l'orée de la forêt du Mormont. Un dernier coup d'œil sur la région! Merci à toute l'équipe pour la bonne ambiance.

Hélène et Jean vonlanthen

A la découverte du vignoble genevois

(30 avril 2017 Daniel Beffa)

En ce dimanche ensoleillé, nous nous retrouvons à la gare de Genève.

Nous prenons le tram et récupérons les derniers rescapés.

Après une petite explication donnée par Daniel, nous nous mettons en route.

Cette course nous fera découvrir les magnifiques vignobles de la rive droite.

L'itinéraire commence aux portes du CERN.

A la sortie de Bourdygny-Dessous nous pouvons admirer le canton et le Mont Salève. A l'horizon, nous apercevons le jet d'eau.

Ensuite, nous traversons Satigny, la plus grande commune viticole de Suisse.

Nous continuons vers le sud . Nous traversons Russin et la Plaine.

Après un pique-nique placé sous le signe du partage, nous voilà repartis.

Nous visitons la réserve naturelle de Têtes de Verbois.

Puis nous nous dirigeons vers la gare.

Un grand merci à Daniel pour cette belle journée.

Hervé Hirt

Neuchâtel les Hauts-Geneveys à la découverte des sentiers chouettes

(21 mai 2017 Jean-Pierre et Pierrette Amstutz)

En ce dimanche 21 mai, par une splendide journée, les joyeux marcheurs retrouvent Pierrette et Jean-Pierre nos chefs de course à la gare de Neuchâtel. Pierre a fait le voyage avec nous mais à cause de petits soucis de santé, il doit, à son grand regret, rentrer.

Nous accueillons une nouvelle guide Anne-Cécile ainsi qu'un compagnon malvoyant venant d'une contrée exotique. Peu habitué à marcher, il nous abandonnera à midi et finira la balade en voiture avec Nicolas.

Nous partons à pied de la gare de Neuchâtel. Tout de suite, la route prend de l'altitude pour arriver au Vieux Hôpitaux. De là, nous avons une belle vue sur toute la ville et le lac. Ensuite, nous empruntons un joli sentier à travers la forêt de Cadolles.

A midi, nous arrivons au château de Valangin qui fut du milieu du 12^e au 16^e siècle la résidence des sires de Valangin, qui étaient à la tête d'une très vaste seigneurie.

Réuni au domaine des comtes de Neuchâtel dès 1592, le château fut dès lors relégué à un rôle subalterne. Le bâtiment accueillit alors des cachots, jusqu'à l'installation, dès 1894, du musée de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel (SHAN). Entre temps, il avait subi d'importants dégâts lors de l'incendie de 1747 qui détruisit toute une aile du château. Le donjon, unique rescapé, fut restauré et en partie reconstruit.

Devant la cour du château, Emma et son ami ont installé des tables et nous offrent l'apéritif. Après avoir dégusté un petit verre et goûté aux saucissons et diverses friandises, nous remercions chaleureusement Emma et son team pour cette bonne initiative. Nous en profitons pour sortir de nos sacs nos casse-croûtes.

En début d'après-midi, Jean-Pierre donne le signal de départ. Nous nous remettons en route. Nous empruntons des chemins de tracteurs et longeons de nombreux champs cultivés multicolores.

Nous arrivons au village des Geneveys-sur-Coffrane, une charmante bourgade avec une gare et sa terrasse accueillante. Après le verre de l'amitié, toute notre joyeuse équipe reprend le train pour rejoindre ses pénates.

Un immense merci à nos chefs de course Pierrette et Jean-Pierre pour cette magnifique balade.

Vincent Tourel

Week-end dans l'Entlebuch, biosphère de l'UNESCO

(24 – 25 juin 2017 Fred Lang et Chantal Legland)

Après un excellent voyage en train et bus nous voici arrivés à Sörenberg 1150m. Le temps a légèrement changé, il fait plus frais. Cela nous change des jours précédents. Chantal, nous dit que nous sommes 21 participants et nous présente en quelques mots notre accompagnateur du week-end, Fred, qui va nous guider dans cette magnifique région.

Il est 11h quand nous commençons notre balade qui traverse le village et nous amène déjà dans la montée. Le sentier est assez large pour marcher côte à côte jusqu'à Schwand 1370m. Encore un petit effort et nous voilà arrivés à Rossweid 1463m. Un petit paradis pour les enfants, avec une immense place de jeu, un petit train, des chèvres, des oies et une tyrolienne qui finit dans l'eau. Personne n'a osé la tester... Et c'est ici que nous nous installons pour le pique-nique bien mérité.

Après un petit café au restaurant, nous reprenons notre route. Le sentier est plus étroit. Il est bordé des deux côtés d'une superbe flore. Mais le brouillard s'est invité. On ne voyait pas à 10m. Au moins, tout le monde était logé à la même enseigne.

Depuis Blattenegg 1635m, le sentier s'élargit. Il descend en pente douce jusqu'à Salwideli 1350m, lieu de notre hébergement. Petite douche, prise du dortoir, apéritif et repas.

Dimanche au petit-déjeuner il tombait des cordes. Par chance nous étions à l'abri. Tout le monde mets sa housse sur le sac, sa veste de pluie et nous voilà partis. A Wagliseiboden nous faisons une halte pour tout enlever. Le temps s'est remis au beau et le soleil fait son apparition. Nous pouvons admirer un **magnifique massif**

karstique, une montagne blanche. A Silwängen 1567, nous faisons une halte boisson, ce qui nous permet de tailler une bavette avec la patronne du lieu.

La descente se fait dans un cadre magnifique fait de marais, de beaux et grands arbres. A Dürrütli 1451m, devant un chalet, des bancs nous tendent les bras. C'est ici que nous allons pique-niquer.

La pause terminée finie la rigolade. La descente est rude, longue et raide dans le pâturage. Tout le monde est bien descendu. Nous poursuivons le long d'une route agréable qui nous permet de nous détendre.

Les plus fatigués prennent le car jusqu'au Golf. Les plus courageux continuent le long d'un petit sentier qui longe la Emmme. Elle coule dans L'Entlebuch et se jette dans la Reuss à Emmenbrücke, à quelques kilomètres de Lucerne.

Notre week-end se termine par une bonne pause boisson au Golfplatz avant de reprendre le car. Un grand merci à Fred et Chantal pour ce super week-end.

Pierre Kehrer

Semsaies – Le Niremout – la Goille-au-Cerf – Semsaies

(23 juillet 2017 Maria Frager et Walter Thommen)

Nous étions une bonne vingtaine de marcheurs à nous rassembler à la gare de Semsales en vue d'une randonnée au Niremout, dans les Préalpes fribourgeoises. Le ciel est couvert de nuages mais il ne pleut pas, et il ne pleuvra pas.

A la sortie du village, nous empruntons un sentier didactique, fait de copeaux, à l'écart de la route. Nous arrivons bientôt à la chapelle Notre-Dame-du-Niremout, qui domine la région. Après une halte bienvenue, nous continuons notre ascension jusqu'au sommet du Niremout, marqué par une croix de bois. Nous ne nous y attardons pas. Nous redescendons une centaine de mètres de l'autre côté pour atteindre un chalet d'alpage. Nous nous installons pour pique-niquer. Il fait plutôt froid. Ici nous sommes dans le brouillard et le vent. Ceux qui ont acheté du fromage de chèvre ou du gruyère se sont réchauffés un moment à l'intérieur.

Après ce moment de pause apprécié malgré tout, nous nous remettons en route. Nous traversons un pâturage où il y a tout un troupeau de vaches; il y a aussi quatre beaux chevaux qui prennent en chasse *Uvea*, la chienne de Marianne. La chienne, tout apeurée, est tenue en laisse par Nathalie, tout aussi apeurée. Nous entrons maintenant dans une forêt et sommes libérés des bêtes. Nous sommes dans une sorte de biotope très plaisant avec un magnifique sous-bois.

Nous arrivons au restaurant d'alpage de la Goille-au-Cerf mais nous ne nous y arrêtons pas. La descente se poursuit par un joli chemin à travers bois et prairies qui s'achève par un tronçon moins sympathique sur des cailloux.

Enfin, nous sommes de retour à la gare. Hé oui... il nous reste du temps pour nous restaurer dans l'un des nombreux établissements du village. Mais ils sont tous fermés ! Nous nous installons alors dans le «jardin ombragé» du restaurant Le Sauvage «ouvert tous les jours» comme l'indique le panneau. Oui, mais ouvert le dimanche jusqu'à 15 heures ! Nos consommations seront tirées du sac.

Vint le moment des adieux. Plusieurs nous quittent ici, dont Maria et Walter qui nous ont si bien guidés. Un grand merci à eux et à tous, et à la prochaine !

Michel Viredaz

Leukerbad-Gemmi-Kandersteg

(12 – 13 août 2017 Roland Rahier Chantal Legland et Jean Vonlanthen)

En résumé, bonne humeur et météo clémente sont au menu, donc gage d'une sortie GSHV qui est parfaitement réussie. Pour ce week-end des 12 et 13 août Roland Rahier et Chantal Legland ont fait un parfait mix de dénivelé, d'esprit des hauteurs et de vivre ensemble. En effet les installations ont permis à tous d'être ensemble quel que soit les chicaneries corporelles qui auraient justifié de ne pas participer. Dans le wagon le rituel du leckerli est célébré avant que Gaby n'adoube Hervé pour la distribution. A Sierre changement de train pour Leuk où nous attendent les bus bondés pour Loèche-les-Bains. A 10 heures les affaires se précisent, Pierre change de semelles, Raphael achète de l'eau et la joyeuse cohorte traverse le village ancien par la Gemmistrasse bordée de vieux bâtiments en bois. Trois personnes prennent le téléphérique et nous retrouveront 979 mètres plus haut. Pour les autres c'est le début de la grimpée et le groupe se dilue au fur et à mesure que le dénivelé se fait sentir. Le paysage sur la vallée est sublime tant il joue entre soleil et nuages qui s'évaporent, entre falaises et verdure qui sentent bon l'été alpin. Temps de pause, temps de rencontre avec ce jeune couple qui a pu confier son enfant handicapé et profiter de se ressourcer en randonnant. La pause c'est pour Monique qui doit courir après Raphaël aux jambes de cabri. Temps de découverte où les bouquetins se dorent au soleil sur une butte verdoyante en contrebas du chemin à une cinquantaine de mètres de nous. Au col nous retrouvons, Anna, Véronique et Chantal qui nous proposent un petit coin au creux des rochers, abrité du vent, pour une pause de midi bien méritée. Gentiment le groupe se reforme saluant l'effort et l'engagement d'Eddy, de Pierre et de leurs guides. Le café se prend sur la terrasse du restaurant Wildstrubel. La plupart des marcheurs découvrent la plateforme panoramique qui s'avance au-dessus de la falaise et permet d'observer les grimpeurs qui terminent la première partie de la via ferrata sur une échelle dans le vide qui se tord comme une séquence hélicoïdale d'ADN. Les tandems se reforment et entament une magnifique randonnée légère le long du Daubensee dans lequel se mirent le Steghorn et le Rinderhorn. Bientôt la vallée se referme et, tout au loin, niché à flanc de montagne, le but de la journée est atteint : l'auberge du Schwarenbach.

Son propriétaire, Peter Stoller, nous accueille. Il aime à rappeler qu'en 1742 le bâtiment d'alors était en fait la douane entre Berne et Valais et que cet endroit a accueilli des illustres personnages comme Alexandre Dumas, Jules Vernes, Guy de Maupassant, Mark Twain, Lenine et Pablo Picasso. A l'heure de l'apéro ça arrive par groupes de toutes parts, de Kandersteg, du Balhorn. Les 16 chambres collectives et les dortoirs sont complets. Après avoir refait un peu le monde et la journée, Morphée tend ses bras et les dortoirs s'enfoncent dans l'apaisement (ou les ronflements...).

Après déjeuner et debriefing de la nuit (ou du manque de sommeil), la joyeuse troupe retrouve la fraîcheur du matin et un soleil radieux. Le vallon se prolonge sans gros dénivelé vers Kandersteg bordé sur la gauche des interminables parois baignées de soleil du matin jaune orangé et sur la droite, à l'ombre, la face enneigée du Rinderhorn. L'environnement se fait moins minéral et la végétation reprend ses droits. C'est l'heure de la pause du matin sur le plateau de l'Arveseli où nous dégustons fromage d'alpage et vin rosé. Au fond du plateau c'est Sunnbuel, avec le téléphérique pour certains et les affaires sérieuses qui reprennent pour les autres avec 850 mètres de descente boisée vers Kandersteg. A l'arrivée toute l'équipe se reforme pour la pause de midi. Combien sauront que juste sous le tas de billes de bois qui nous accueille passe le nouveau tunnel du Loetschberg et qu'à 300 mètres à vol d'oiseau pousse le sapin d'Adolf Ogi devant l'entrée de l'ancien tunnel du Loetschberg ? Ce n'est pas grave, la joyeuse cohorte reprend son chemin pour les derniers kilomètres le long de la rivière, toujours au pied des parois abruptes sur la gauche, pour rejoindre la gare de Kandersteg où certains partiront vers Lausanne et d'autres vers le Valais.

Hervé Richoz

Col du Pillon, Lac Retaud, col des Andérets, chalet Vieux

(24 septembre 2017 Les Bourliquets, Les Fleurys)

Les Diablerets, 09h17. Comme le car postal arrive dans 45 minutes nous allons tous prendre un café Chez la Croix. Tout le monde est bien discipliné. A 10h. tapante, nous sommes tous dans le bus pour le Col du Pillon, départ de notre balade.

Le sentier monte dans les pâturages. Il est un peu boueux et glissant. Nous arrivons au Lac Retaud, où nous pouvons admirer le Massif des Diablerets. Notre tour continue face aux Tours d'Aï et de Mayen et va nous mener au Chalet d'alpage la Marnèche, devant les contreforts du massif de la Para et sur l'autre versant le Meilleret et le Chamossaire.

C'est ici que nous faisons une petite pause. Et oui, s'est l'heure de l'apéro, nos chefs de course, ont tout prévu « jus de pomme, vin rouge et blanc sans oublier les amuse-gueules ».

Après cette excellent remontant, nous prenons le sentier dans le pâturage qui va nous mener au col des Andérets 2032m.

La montée est finie, nous faisons une halte pique-nique tout en admirant la tache bleue du Lac d'Arnon, enserré dans son écrin de forêt vert sombre.

Comme un gros nuage couvre le soleil nous décidons de nous remettre en route. La première partie le sentier est agréable, jusqu'à Chalet Vieux. Puis, cela se corse un peu. La descente, après un début assez pentu, est creusée de marches profondes et sillonnée de rigoles. Peu à peu, elle se transforme en un beau sentier, à flanc de coteau, parmi les sapins et les fayards qui changent de couleur.

C'est en douceur que nous glissons en direction de Retaud ce qui nous ramène au point de départ.

Merci pour cette excellente journée automnale.

Pierre Kehrer

Broche familiale de Bussigny à Morges au bord de la Venoge par le Plateau de Bremblens et les vignes autour d'Echichens avec vue sur les Alpes

(29 octobre Ginette Henchoz, Frank Fischer)

C'est par une belle journée d'automne sans soleil que nous nous retrouvons à la gare de Bussigny. Ginette nous donne quelques détails sur le parcours et nous dit que nous sommes 32 participants.

Le sentier est plaisant, nous pouvons marcher l'un à côté de l'autre ce qui est bien agréable. Après le passage de la Venoge, le sentier monte légèrement pour atteindre le plateau de Bremblens où nous pouvons admirer le lac Léman et partiellement les Alpes qui sont dans le brouillard.

A Echichens nous passons devant le domaine viticole de la famille Cruchon, sans nous arrêter! Nous avons eu le plaisir d'admirer et d'entendre le bruit du moteur d'une Bentley. C'est pas tous les jours que cela arrive.

12 heures, nous arrivons devant le restaurant Vietnamien. Hé oui! le Gshv a changé de menu, nous mangerons asiatique.

Comme le soleil est un peu timide, nous décidons tout de même de prendre l'apéro devant la maison avec bricelets, cake aux olives et des rouleaux de printemps.

Pour la suite des festivités, nous allons à l'intérieur pour déguster une soupe aux pointes d'asperges, du poulet au curry ou bœuf au basilic, accompagnés de pâtes chinoises et riz au soja, un vrai délice.

Un grand merci à toutes les personnes qui nous ont apporté les gâteries pour l'apéro et le dessert. Un merci aux dames qui ont fait le service et surtout la vaisselle, sans oublier nos guides car sans eux, nous ne pourrions pas faire de randonnées.

Pierre Kehrer

Conclusion

Si vous avez trouvé du plaisir, lors de nos sorties c'est grâce à nos chefs de course qui les préparent minutieusement et qui les peaufinent en les faisant plusieurs fois pour qu'elles soient au top le jour J. Une seule chose qu'ils n'arrivent pas à gérer c'est la météo, dommage..... félicitations et merci.

Un immense merci à nos guides, qui parfois, n'ont pas toujours la tâche facile selon les difficultés du terrain. Un tout grand merci à tous ceux qui apporte des gâteries pour agrémenter nos sorties qui sont toujours fort appréciées

Merci à toutes les personnes qui ont préparé un ou plusieurs résumés de course. Ceux-ci nous permettent de nous remémorer les bons moments passés ensemble.

Merci à tous...

Pierre Kehrer

Lausanne le 3 novembre 2017